

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Band: 37 (1929)

Heft: 11

Artikel: Aidons les petits anormaux!

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aidons les petits anormaux!

La « faiblesse d'esprit », de la simple anomalie du caractère et de l'indigence intellectuelle à l'imbécillité complète, est toujours en relation avec quelque entrave survenue au cours du développement du cerveau. Elle ne se manifeste pas seulement dans le domaine de la pensée et des représentations de l'esprit; la vie affective, les instincts et penchants, la volonté sont autant que l'intelligence troublés dans leur développement. Ainsi c'est la personnalité entière qui, chez ces petits, est ralentie ou limitée dans son essor: ou bien sa formation s'effectue avec la rapidité normale, mais sans l'harmonie nécessaire entre les fonctions cérébrales.

Le petit anormal est, hélas! bien souvent un incompris. L'homme dit « normal » commet généralement à son égard l'erreur de le considérer comme un être *inférieur*. Une telle appréciation nous empêche de saisir son âme et les manifestations de celle-ci. Si nous désirons le comprendre et lui venir en aide, nous devons écarter de nos pensées cette notion de l'infériorité de l'enfant anormal et savoir qu'il n'est point au-dessous de l'enfant normal, qu'il est à côté de lui, *autre* que lui.

Est-il vraiment la peine de faire de grands efforts en faveur des enfants faibles d'esprit? A cette question beaucoup de personnes soucieuses du progrès de l'humanité répondent par la négative. Mais considérons les faits. L'expérience prouve que, si la faiblesse d'esprit n'est pas absolument curable, elle n'est pas non plus entièrement incurable. L'expérience prouve que, par certains procédés éducatifs, actuellement bien mis au point, et par un enseignement spécialisé, l'enfant anormal peut être amélioré à tel point qu'il peut s'adapter à la société, y

reprendre sa place et y exercer des fonctions utiles. Ce résultat ne peut, il est vrai, être obtenu que s'il est placé à temps dans une atmosphère éducative *spéciale* et instruit selon une méthode *spéciale*.

En vue de cette éducation spéciale et nécessaire des enfants anormaux ont été créées en Suisse de nombreuses institutions. Notre petit pays ne possède pas moins de 175 homes et maisons d'éducation pour enfants, jeunes gens et jeunes filles difficiles à élever ou moralement défailants et 40 établissements où sont internés 3000 dégénérés faibles d'esprit. Il a été créé en outre dans les écoles 200 classes spéciales pour l'instruction de 3600 élèves retardés. Ces chiffres tristement éloquentes s'expliquent par le développement de l'alcoolisme dans notre pays, notamment par l'usage habituel de l'eau-de-vie dans certaines régions agricoles. Il est établi, en effet, que 40 % au moins de ces enfants dégénérés sont des descendants de buveurs.

En dépit de ces institutions, il reste un grand nombre d'enfants anormaux auxquels est refusée toute possibilité d'amélioration, parce qu'ils ne trouvent pas, chez ceux qui ont la charge de leur existence, les conditions nécessaires: la compréhension, l'amour et la joyeuse détermination de leur venir en aide. Laissés sans soins ni éducation rationnelle, ils sont, beaucoup plus que les enfants normaux, même mal élevés, exposés à tomber dans la misère et dans le vice.

On estime que les anormaux constituent, chez nous, un dixième de la population! N'est-il donc pas d'une haute importance et de l'intérêt de toute la collectivité de sauver de la déchéance tous ces déshérités et de tirer le meilleur parti possible de tous ceux d'entre eux qui

sont à quelque degré éduçables? Un grand effort doit être accompli pour combler dans ce domaine les lacunes de nos institutions. Il faut éclairer l'opinion et attirer

sur les faibles d'esprit toute la sollicitude, tout l'amour et tous les sacrifices que leur sort mérite. Ce sera pour le bien de toute la nation.

Wie entstehen See- und Luftkrankheit, und was kann man dagegen tun?

Wir, die wir nicht berufsmäßig See- und Luftreisen zu machen haben, also die meisten aller Landratten, malen uns schon die schöne Ferienzeit aus, da uns ein eleganter Salon-dampfer oder auch eine der modernen Luftlimousinen aus dem Einerlei des Alltagsbetriebes in das holde Land der Ferien führen soll. Trotz aller Sicherheit, die diese Verkehrsmittel dank moderner Technik und ausgesuchtem Menschenmaterial gewährleisten, kann mancher ein Gefühl der Beklemmung nicht unterdrücken, wenn er an das Gespenst der Seekrankheit oder an seine jüngere Schwester, die Luftkrankheit, denkt. Jeder weiß zwar und hört es immer wieder von neuem versichern, daß es sich um kein Leiden handelt, das Kopf und Krage kostet und das spätestens aufhört, wenn Luft und Wasser wieder ruhig sind oder man festen Boden unter den Füßen hat. Trotzdem möchte sich jeder, wenn möglich, diesen peinvollen Zustand ersparen, der selbst dem Reiselustigsten die Freude nicht unerheblich zu beeinträchtigen vermag. Wenn man diesen Feind der Reisefreuden bekämpfen will, muß man ihn erst kennen, also wissen, wie See- und Luftkrankheit zustande kommt. Wenn über die Ursachen unter den Gelehrten auch noch nicht völlige Einigkeit herrscht und immer wieder neue Theorien aufgestellt werden, so steht doch fest, daß der Gleichgewichtsapparat, der seinen Sitz in einer Windung des inneren Ohres, im sogenannten Labyrinth, hat, an dem Zustandekommen des Leidens maßgebend beteiligt ist. Kranke, denen dieses Organ von Geburt an fehlt oder bei denen es später zerstört wurde, ebenso auch Säuglinge

und Kleinkinder, bei denen das Organ noch nicht entwickelt ist, leiden demgemäß nur selten oder nie an Seekrankheit. Ebensovienig gelingt es, Tiere seekrank zu machen, bei denen die Nervenstämme durchschnitten sind, die die genannten Gebiete des Ohres versorgen.

Bei der überwiegenden Mehrzahl unserer Mitmenschen funktioniert der Gleichgewichtsapparat natürlich gut, und gerade diese sind es, die zur See- und Luftkrankheit disponiert sind. Darüber hinaus müssen aber noch besondere Unlustgefühle (Angst oder Unsicherheit oder die charakteristischen Schiffsgerüche und dergleichen mehr) für das Auftreten der Seekrankheit verantwortlich gemacht werden, denn sonst würde sie auch ja beim Turnen zu beobachten sein, das bei vielen Übungen ebenfalls starke Veränderungen im Gleichgewichtsorgan mit sich bringt. Auf Grund der vor einiger Zeit veröffentlichten Untersuchungen von Professor Bruns kann als Mittel zur Bekämpfung und Verhütung der Luft- und Seekrankheit besonders das Paranoval empfohlen werden, das sich vielfach bewährt hat. Ein ebenfalls sehr gutes Mittel ist das Nautilan. Man wird sich natürlich nicht auf diese beschränken, sondern auch sonst alles beachten, was angebracht und zweckdienlich erscheint: also möglichst Aufenthalt im Mittelschiff, und zwar derart, daß der Liegestuhl in der Schmalachse steht, weil es hier verhältnismäßig am ruhigsten ist. Dann nach Möglichkeit Aufenthalt an frischer Luft, Ablenkung durch körperliche Betätigung usw., keine krampfartige Beobachtung des Horizonts. Das alles läßt sich natürlich leichter auf dem Schiff als im Flug-